

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Albert MARET

Madrigal

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1924, tome 23, p. 83

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Madrigal

*Je vous ai fâchée, et je fus méchant ;
C'est mon grand péché, la chose est certaine ;
Je vous ai causé une grosse peine :
Mais j'en veux sentir quelque beau tourment.*

*Vous vous étonnez qu'on soit de la sorte,
Pareils aux enfants qui prennent plaisir
Aux petits oiseaux qu'ils ont fait souffrir ;
Mais vous ignorez ce qu'on en remporte.*

*Vous saurez un jour qu'il n'est pas assez
Qu'une amitié bonne et calme sans cesse ;
Qu'il nous faut un peu de votre tristesse,
Qu'ils sont doux aussi, les chagrins passés.*

*Pour ce cœur pervers, c'est fleur qui parfume
Ce pardon de vous qu'on a désiré ;
Ce cher souvenir des chagrins causés
Un jour on le goûte avec amertume.*

A. MARET.